

[Text]

The Acting Chairman (Mr. Redway): Is it agreed?

Some hon. members: Agreed.

The Acting Chairman (Mr. Redway): If we have finished with the department's presentation, we will go to questioning. Mr. Robichaud.

M. Robichaud: Merci, monsieur le président.

There is one question about predatory conduct, where you say that the exemption will not apply. Just what time frame is there; how is that set in motion; and what is the reaction time? It has to give some degree of protection, because if this drags on for a while, obviously it will not offer protection to the other shippers, or, I should say, carriers. What is the time frame? Because if it takes too long the business is gone and there is no use going after it. It is probably all spelled out in the act, but for my information, would you explain that, please?

Mr. Mannery: What we are trying to say in the bill is that predatory conduct is not affected by this bill and that you have to go to the Competition Act to deal with predatory conduct.

The Competition Act essentially says that if you engage in a practice of trying to drive someone out of business through predatory pricing, then that is illegal and an action can be taken through the Competition Act at any time. As soon as it has been identified that such an action is going on, then Consumer and Corporate Affairs can investigate and take action against predatory conduct.

The purpose of the provision in this bill is simply to say that this bill does not deal with that subject; that it is not permitted by any exemption in this bill and you must refer to the Competition Act.

Mr. Robichaud: What is the definition, and how does it compare to predatory and compensatory? Is there any *rapport*, one to the other?

Mr. Mannery: You are driving me a bit into Consumer and Corporate Affairs area. As I understand it, there is no provision that would say because you have gone below compensatory rates that it is predatory. The guilty thing, or the problem that is of concern, is if you go below compensatory rates with the intent of driving someone out of business. That is what we do not want. But if in the ordinary conduct of business you, for whatever reason, go below a rate that is considered compensatory, that is fine, as long as that is competition. But if you do that with the intent of putting someone out of business, then it is against the Competition Act.

The Acting Chairman (Mr. Redway): Mr. Epp.

Mr. Epp (Thunder Bay—Nipigon): Thank you, Mr. Chairman. I have questions for either witness, although Mr. Brennan may want to answer from his years of experience in the marine branch.

[Translation]

Le président suppléant (M. Redway): Êtes-vous d'accord?

Des voix: D'accord.

Le président suppléant (M. Redway): Si l'exposé du ministère est terminé, nous passerons aux questions. Monsieur Robichaud.

Mr. Robichaud: Thank you, Mr. Chairman.

Vous avez abordé la question de la prévarication et vous dites à ce sujet que la loi sur la concurrence s'appliquera. Dans quels délais? Comment toute cette machine se mettra-t-elle en marche? Quel sera le temps de réaction? Il faut quant même que l'on prévoit un certain degré de protection, car si les choses tirent en longueur, cela pourrait être mauvais pour les autres expéditeurs ou pour les autres transporteurs. Si les délais sont trop longs ceux-ci vont perdre des affaires et donc des occasions. Tout est probablement bien précisé dans la loi, mais pourriez-vous quant même me donner quelques explications?

M. Mannery: Ce que nous disons, c'est que ce projet de loi ne s'applique pas dans les cas de prévarication, auxquels cas la loi sur la concurrence s'applique.

La loi sur la concurrence prévoit que lorsque l'on pratique des prix malhonnêtes dans l'intention de faire faillite à un concurrent, on agit contrairement à la loi. Dans un tel cas, les dispositions de la loi sur la concurrence s'appliquent. Dès qu'une telle pratique est identifiée, le ministère de la Consommation et des corporations peut faire enquête et prendre des dispositions concernant cette pratique malhonnête.

Le but de cette disposition du projet de loi est simplement de préciser que celui-ci ne s'applique pas dans ces cas et que des dispositions doivent être prises sous le coup de la loi de la concurrence.

M. Robichaud: Quelle est la définition et comment peut-on établir un rapport entre des prix malhonnêtes et des prix compensatoires?

M. Mannery: Cette question relève du domaine de la Consommation et des corporations. Si je comprends bien, aucune disposition ne prévoit que si l'on adopte un prix qui est inférieur au prix compensatoire, celui-ci est automatiquement malhonnête. En fait, on ne commet une infraction que lorsque l'on pratique des taux inférieurs aux taux compensatoires avec l'intention de provoquer la faillite d'un concurrent. C'est ce genre de pratique que la loi veut décourager. Par contre, si quelqu'un pratique un taux inférieur au taux compensatoire, pourvu de la concurrence puisse toujours s'exercer, il n'y a rien de mal à cela. Ce qui compte par conséquent c'est l'intention de provoquer la faillite d'un concurrent.

Le président suppléant (M. Redway): Monsieur Epp.

M. Epp (Thunder Bay—Nipigon): Merci monsieur le président. J'ai des questions pour chacun des témoins bien que M. Brennan, fort de son expérience maritime, puisse désirer répondre.